

sa faute ; aussi le malheur est son lot sur cette terre, et c'est souvent avec un sceptre de fer qu'il faut sentir sa domination. Tout homme souffre ici - bas plus ou moins. Mais à côté de ce malheur Dieu a placé la consolation : "Regarde le ciel, dit-il à l'homme, songe à tes immortelles destinées, la vie est courte et remplie de misères : les jours de l'homme sont mauvais ; accepte l'épreuve avec résignation et courage, car par elle tu grandiras vite et tu seras plus tôt prêt.

" Sous un ciel toujours pur le cœur ne mûrit pas. " Mais l'homme passe, sans lever la tête, étend la main pour cueillir au hasard tout ce que le monde lui donne, avec un égal dégoût il saisit la vérité et l'erreur, lutte avec insolence à ses heures de vertige : " Je ne veux pas servir, je ne veux pas souffrir ; jouir, jouir voilà mon seul bien, voilà ma vie. Arrière donc les idées d'autre monde : à nous le présent, tout est là !... "

Une telle doctrine va bien quand tout sourit dans la vie, quand on est jeune et riche. Mais vienne le malheur : ce ciel tout à l'heure si beau, va vite s'assombrir ; aux parfums, aux illusions vont succéder les âcretés, les réalités de la vie. Oh ! si entre le malheur et la vie-tine Dieu ne se trouve pas, quelle épouvantable situation !... Les coups fondent sur l'homme avec plus de douleur, rien pour en amortir l'intensité. Dès lors, le vertige monte, monte vite avec le blasphème : c'est l'orage, c'est la période aiguë de la maladie.

Et on ne sait pas prier, on ne sait pas pleurer. Comment se fera alors la détente ? pourtant c'est le paroxysme ! Comment la blessure se calmera-t-elle ? Pourtant elle doit saigner pour perdre de son irritation.

Attendez ! le désespoir est là : il va tout guérir. Si on est jeune homme, on s'arme du revolver ou du poignard ; si, jeune fille, on descend le soir dans la rue, et demain on ira plonger dans la Seine ou ailleurs ; la misère a donné la main au déshonneur, celui-ci au lieu de la donner au repentir comme Madeleine, la donne au désespoir, à la lâcheté, au néant. Osez donc y songer.

Mais voici une belle famille : le père, la mère, six enfants peut-être. Elle

fois que j'ai passé devant la morgue de Paris, elle était toujours remplie des cadavres des suicidés. Je voyais avec effroi les corps livides et déchirés de jeunes gens, de jeunes filles, d'hommes même, de vieillards.

Et je frémissais à la vue de ces victimes et des autres milliers qui finissent comme elles.

Oui, mon Dieu, nous sommes malheureux, rendez-nous la foi, augmentez celle qui nous reste. Eloignez ces pervers qui veulent vous chasser du cœur de vos enfants ! nous espérons en vous, nous ne serons pas confondus un jour. Nous ne disons pas comme ces insensés : " Qu'est-ce que les flots qui nous emportent ? Y a-t-il quelque chose après ce voyage rapide ? Nous ne le savons pas, nul ne le sait. " Et comme ils disaient cela, les rives s'évanouissaient. Où sont-ils maintenant ? qui nous dira cela ? Nous disons, nous, heureux les morts qui meurent dans le Seigneur !

L. G. D'ARTHEUSE

HOTEL RIENDEAU

Cet hôtel, qui a acquis tant de titres à la popularité parmi le public voyageur, a été transporté de la rue Saint-Gabriel à la place Jacques-Cartier. L'hôtel Riendeau occupe aujourd'hui l'édifice connu autrefois sous le nom d'hôtel Saint-Nicolas, place Jacques-Cartier.

M. Joseph Riendeau, en ouvrant ce nouvel établissement, s'est rendu aux exigences de sa clientèle qui se plaignait de l'exiguïté de l'ancien local. Le nouvel hôtel est situé sur le point le plus central de Montréal, à proximité de l'Hôtel de Ville, du palais de justice, des débarcadères des vapeurs de la compagnie R. & O. et de la gare du C.P.R. Les chambres sont spacieuses, meublées à neuf, bien aérées et pourvues de toutes les améliorations modernes pour le confort des occupants.

Quant à la table, qu'il nous suffise de dire que le menu est toujours préparé avec la variété et la recherche qui ont obtenu à Joseph Riendeau la renommée d'un maître d'hôtel de premier ordre. La cave de l'établissement est toujours pourvue de vins et de liqueurs de choix.

Une visite est sollicitée pour que le lecteur puisse se convaincre qu'il n'y a aucune exagération dans cette annonce.

Abonnez-vous à L'ASSOCIATION, journal ami des classes ouvrières.

entreprises, le permettaient ; cependant, la première édition dite *Guide de la Nouvelle Angleterre* et la deuxième édition connue sous le nom de *Guide de la Nouvelle Angleterre et de l'Etat de New-York*, ont été si bien accueillies et reconnues par tous si utiles, si nécessaires, si importantes pour notre cause : *Religieuse* et *Nationale*, que nous avons décidé de publier, en 1891

Le GUIDE FRANÇAIS des ETATS-UNIS

Inutile de dire, ici, ce que coûtera cette gigantesque entreprise ; tous, vous le savez, nous n'en doutons pas, et tous aussi vous désirez sincèrement son succès : alors, que Prêtres et Laïques, Commerçants et Industriels y donnent leur concours, leur encouragement, afin que nous puissions connaître la véritable situation des Canadiens-Français, aux Etats-Unis. En raison de l'immense travail de cette troisième édition et des frais énormes qu'elle nécessitera, le prix sera de

DEUX PIASTRES,

Dont une piastre payable d'avance et une piastre payable sur livraison qui aura lieu en MARS 1891.

— : 000 : —

LES ANNONCES SERONT INSCRITES AUX PRIX SUIVANTS :

UNE PAGE,	papier blanc	\$25.00	de couleur	\$35.00
UNE DEMIE,	"	15.00	"	20.00
UN TIERS,	"	10.00	"	15.00
UN QUART,	"	8.00	"	12.00
UN HUITIEME,	"	5.00	"	7.00
UNE FEUILLE,	"	40.00	"	40.00

Des espaces sur la relieure et ailleurs seront vendus sur application, à un tarif spécial, suivant l'endroit.

Chaque annonceur recevra une copie de l'ouvrage GRATIS et son nom sera inscrit en lettres CAPITALES. Les souscripteurs auront le même privilège en payant de \$1. à \$500 suivant le type.

— : + + + : —

IMPORTANT

Le nom, l'occupation et l'adresse de chaque souscripteur seront publiés, soit qu'il demeure au Canada, en Europe ou ici, chaque pays formant un département spécial. Ainsi, que tous ceux qui désirent faire connaître leur adresse à leurs parents et amis s'empressent de souscrire.

— : 0 + 0 : —

Nous ne croyons pas nécessaire de donner ici, comme il y a deux ans, les témoignages que nous avons reçus ; qu'il nous suffise de dire que *St. Sébastien* L. ou *XIII* a reçu avec plaisir notre *Livre* et qu'Elle nous a accordé sa Bénédiction Apostolique.

Son Excellence Benjamin Harrison, Président des Etats-Unis d'Amérique, a aussi reçu le GUIDE, et nous avons été honoré du patronage officiel des gouvernements de Québec et d'Ottawa.

Ceci suffit, croyons-nous, pour convaincre tous les vrais et sincères Canadiens-Français de l'importance de cette publication et nous aimons à croire que tous s'empresseront d'annoncer ou de souscrire ainsi que l'indiquent les bulletins suivants :

La Société de Publications Françaises

DES

ETATS-UNIS

Boîte de Poste, No 638 Lowell, Mass

— : 000 : —

Le GUIDE FRANÇAIS des ETATS-UNIS

..... 1890.

La Société de Publications Françaises des Etats-Unis, publiera... annonce dans "Le Guide Français des Etats-Unis," devant occuper l'espace d..... page dont le prix sera..... dollars, payable lorsque l'ouvrage sera publié, et sur présentation de ce contrat, y compris une copie du livre.

Nom.....

Occupation.....

(Veuillez signer et retourner) Adresse.....

La Société de Publications Françaises des Etats-Unis, veuillez me considérer comme souscripteur au volume ci-dessus nommé, pour lequel je vous envoie d'avance UN DOLLAR et je m'engage à vous payer, sur livraison, la balance du prix de souscription, \$1.00, pourvu que mon nom, occupation et adresse y soient inscrits comme suit :

Nom.....

Occupation.....

Adresse.....

(Veuillez signer, couper ceci et retourner.)

Le Guide le plus élevé acquis par les Compagnies d'Assurance sur la Vie faisant affaires au Canada.

12 juillet 1890

NEW YORK LIFE

Cie. d'Assurance sur la Vie

Capitaux placés — \$105,000,000.00

Actif en Canada — \$ 2,011,235.98

Revenu total \$ 29,163,266.24

Payé aux porteurs de polices et à leurs ayants-droit 129,344,058.87

Nouvelles Assurances souscrites 151,119,088.00

Assurances en vigueur . . 495,601,970.00

MICHAUD, HUDON & DALY,

Agents généraux pour le département français.

BUREAU PRINCIPAL :

Bâtisse "NEW YORK LIFE,"

MONTREAL

DAVID BURKE,

Directeur général pour le Canada.

N. B. — Des personnes de tact et d'énergie peuvent se créer une position lucrative, comme agents, en s'adressant à MM MICHAUD, HUDON & DALY.

5 juillet 1890—1a

ASSURANCE

ROYALE CANADIENNE

FEU ET MARINE

THOMAS ROY, Gérant

Branche de Québec, Bureau :

119 RUE ST-PIERRE

BASSE-VILLE, QUEBEC.

5 juillet 1890—1a